



Granville



ouest-france.fr du 11 mai 2023



Quotidien Ouest-France du 20 mai 2023



520 mots

Les lycéens aux fourneaux pour Papillons de nuit

Depuis 2010, le festival Papillons de nuit fait appel au lycée hôtelier Maurice-Marland pour la restauration des artistes. Les étudiants pourront servir leurs idoles comme Orelsan, Juliette Armanet et Soprano.

Le rendez-vous

Les étudiants du lycée Maurice-Marland sont de toutes les grandes occasions ! En février, huit d'entre eux ont effectué le service lors du dîner de gala qui suivait la cérémonie des César. Le week-end prochain, ils vont rencontrer d'autres stars à l'occasion du festival Papillons de nuit.

Depuis 2010, le festival de Saint-Laurent-de-Cuves fait appel à eux pour la restauration des artistes et de leurs équipes. Une belle occasion de faire la fête pour la quarantaine de jeunes de terminale retenue. Mais avant tout un véritable challenge professionnel. Lors du week-end, ils devront préparer plus de mille couverts. Et répondre à toutes les exigences des artistes, parfois farfelues.

Outre les régimes de certains, liés à une religion ou des convictions, quelques artistes peuvent avoir des demandes spécifiques. « En 2016, Michel Polnareff voulait de l'eau d'une certaine marque. Louane, qui a une phobie des bananes, exigeait qu'il n'y en ait aucune », raille Vincent Delacour, professeur.

Hormis ces quelques lubies, les étudiants préparent une gamme de plats communs à tous les artistes. Au menu, un burger maison « qui cartonne chaque année », des entrecôtes cuisson minute, des fish & chips, des brochettes de saumon ou encore des bulots et des huîtres pour mettre le terroir à l'honneur.

80 % des prestataires et fournisseurs du festival sont des locaux. « On préfère faire travailler les talents de la région plutôt que de faire appel à des grosses entreprises. Nous voulons valoriser le local plus que tout », explique Christophe Hernandez, bénévole depuis la première édition du festival.

Nouer des contacts

Deux équipes en cuisine et deux en salle vont se relayer de 7 h le matin jusqu'à parfois 3 h dans la nuit. « L'objectif est que ce soit gagnant-gagnant pour les élèves. Ils ont ce côté professionnel, mais peuvent aussi assister aux concerts pendant leurs pauses. Parfois, certains grincent des dents quand ils ne peuvent pas voir un de leurs artistes préférés mais on essaye de toujours s'arranger », relate Vincent Delacour.

Luciano Pasero, 17 ans, est particulièrement enthousiaste à l'idée de rencontrer Chilla et Orelsan, « le premier chanteur que j'ai écouté dans ma vie. Mais je fais cela avant tout pour l'expérience professionnelle. Ce sera l'occasion de nouer des contacts », déclare-t-il. Il arrive effectivement que des artistes ou leur manager soient si contents de la prestation qu'ils gardent contact avec des étudiants.

Autre témoin de la satisfaction des artistes : chaque année, ils dédicacent un tableau blanc que les étudiants gardent en souvenir. « Merci et bravo aux amis bien toqués du lycée hôtelier ! » a signé Vianney. « Love saumon fumé », a remercié Alison Mosshart du groupe The Kills. Mais la plus belle marque de gratitude reste ce dessin personnalisé exécuté par Robin Feix, bassiste et illustrateur de Louise Attaque. Une relique gardée précieusement !

Arthur QUENTIN.



Du 26 au 28 mai, les étudiants du lycée Marland serviront les artistes se produisant lors du festival Papillons de nuit. Ouest-France